

terne et antérieure du radius, dans toute l'étendue du tiers supérieur de cet os.

Le muscle court supinateur est divisé en deux faisceaux suivant son épaisseur, et traversé, à la faveur de cette disposition, par un nerf important (1). Il est couvert, *en arrière*, par les muscles second radial externe, extenseur commun des doigts, extenseur propre du petit doigt, et cubital postérieur. *En avant*, il a des rapports avec l'artère radiale. Sa *face profonde* embrasse presque exclusivement le radius; dans son tiers supérieur, elle est également appliquée sur la partie la plus élevée de l'espace inter-osseux et sur la partie externe de l'articulation huméro-cubitale.

Action. Ce muscle est supinateur, et ne peut produire aucun autre mouvement; il est impuissant lorsque l'avant-bras est placé dans la supination forcée.

ARTICLE TROISIÈME.

Région anti-brachiale postérieure (2).

Les muscles de cette région sont nombreux, on en compte huit; ils forment deux couches bien régulières, dans chacune desquelles se rencontrent quatre muscles.

§ 1^{er} *Couche superficielle de la partie postérieure de l'avant-bras.*

Cette couche se compose des muscles suivans, en procédant de dehors en dedans: l'*extenseur commun des doigts*, l'*extenseur propre du petit doigt*, le *cubital postérieur* et l'*anconé*.

1^o *Muscle extenseur commun des doigts.*

(Epicondylo phalangien commun. CHAUSS.)

Simple supérieurement, quadrifide inférieurement, placé un peu en dehors, ce muscle s'insère, en haut, sur l'épicondyle, sur la face profonde de l'aponévrose de l'avant-bras, et sur trois

(1) La branche dorsale du nerf radial.

(2) Il n'y a rien de particulier pour la préparation des muscles de cette région, si ce n'est que méthodiquement, on doit étudier ceux de la couche superficielle avant le court supinateur.

cloisons fibreuses qui le séparent des muscles second radial externe, en dehors, extenseur propre du petit doigt, en dedans, et court supinateur, profondément. Une division du tendon commun à tous les muscles épitrochléens se prolonge sur le bord externe et sur la face antérieure de ce muscle, de sorte que ses fibres sont logées supérieurement dans un étui fibreux formé en partie par cette expansion, en partie par l'aponévrose anti-brachiale. De tous ces points d'insertion, ce muscle se porte en bas et un peu en dedans, se partage de bonne heure en trois faisceaux qui produisent chacun, vers la partie moyenne de l'avant-bras, un tendon aplati qui reçoit obliquement l'insertion des fibres charnues. Ces trois tendons descendent réunis en un faisceau vers la face postérieure du poignet, passent avec celui du muscle extenseur propre du doigt indicateur, dans une large coulisse formée par la face postérieure du radius et par le ligament annulaire dorsal du carpe, enveloppés en ce point par une membrane synoviale commune. A cette hauteur, le tendon interne se divise en deux tendons secondaires: un pour le doigt annulaire, l'autre pour le petit doigt; après quoi les tendons du muscle extenseur commun se séparent les uns des autres, et se dirigent vers les quatre derniers doigts auxquels ils sont exclusivement destinés. Avant d'atteindre ce point, sur le dos du métacarpe, ces tendons sont unis à distance par une petite aponévrose dont les fibres, plus prononcées en bas qu'en haut, ont une direction qui varie, de telle sorte que, généralement obliques, ces fibres le sont beaucoup moins entre les tendons de l'index et du médius qu'entre les autres. Au niveau des articulations métacarpo-phalangiennes, les tendons du muscle extenseur commun se contractent beaucoup. Parvenus enfin sur les doigts, ils se réunissent avec les tendons des muscles lombri-caux, ceux de l'index et du petit doigt particulièrement avec les muscles extenseurs propres de ces doigts, et ils forment une membrane fibreuse large et forte, qui recouvre complètement les doigts, et protège leurs os et leurs articulations. Un peu au-dessus de la première articulation phalangienne, cette membrane se divise en trois faisceaux: un moyen, large, qui va s'insérer presque aussitôt sur la partie dorsale et supérieure de la phalange; deux latéraux qui se portent obliquement l'un vers l'autre, se réunissent un peu au-dessus de la dernière articulation phalan-

gienne, et se fixent sur la partie dorsale et supérieure de la phalange ou phalange *onguéale*.

Le muscle extenseur commun des doigts est en rapport avec la peau et l'aponévrose de l'avant-bras par sa *face postérieure*. L'*antérieure* est appliquée sur les muscles court supinateur, grand abducteur, petit et grand extenseurs du pouce, sur l'extenseur propre de l'index, sur le radius, sur le poignet et sur la face dorsale de la main et des doigts.

Action. L'extenseur commun étend les phalanges des doigts sur les phalanges, celles-ci sur les phalanges, les doigts en totalité sur le métacarpe, et même la main sur l'avant-bras, s'il prend son point fixe supérieurement. Il produit des phénomènes inverses lorsqu'il se contracte en prenant son point fixe inférieurement.

Variétés. Quelquefois ce muscle a ses faisceaux séparés de très bonne heure; quelquefois il ne produit pas de tendon pour le petit doigt. Dans d'autres circonstances, chaque tendon envoie une bande fibreuse d'insertion vers la première phalange des doigts (1).

Muscle extenseur propre du petit doigt.

(Epicondylo-phalangien du petit doigt. CHAUSS.)

Alongé, très grêle, souvent confondu supérieurement, de la manière la plus complète, avec le précédent, le muscle extenseur propre du petit doigt s'insère, en haut, sur l'épicondyle, sur l'aponévrose anti-brachiale, et sur trois cloisons fibreuses qui le séparent des muscles extenseur commun, cubital postérieur et court supinateur. De tous ces points, il se porte en bas et un peu en dedans, donne naissance, vers la partie moyenne de l'avant-bras, à un petit tendon qui s'isole plus promptement en dedans et en avant que dans les autres sens, s'engage dans une coulisse fibreuse particulière, placée à la partie postérieure de l'articulation radio-cubitale inférieure, et se dirige ensuite vers le petit doigt, sur le dos duquel il se réunit avec le tendon de l'extenseur commun qui appartient à ce doigt, concourant à for-

(1) Cruveilhier.

mer la membrane dont la disposition a été décrite à l'occasion de ce muscle.

Le muscle extenseur du petit doigt est en rapport, *en arrière*, avec la peau et l'aponévrose de l'avant-bras. *En avant*, il est appliqué sur les muscles court supinateur, grand abducteur du pouce, extenseur du même doigt, extenseur de l'index, sur les articulations radio-cubitale inférieure et radio-carpienne, et sur le dos de la main.

Action. Ce muscle étend les dernières phalanges du petit doigt, le petit doigt en totalité sur la main, celle-ci sur l'avant-bras, et même l'avant-bras sur le bras, quand il prend son point fixe en haut. Dans le cas opposé, il étend, de la même manière, le bras, l'avant-bras et la paume de la main sur le petit doigt.

Variétés. Le muscle extenseur propre du petit doigt est parfois tout-à-fait isolé du muscle extenseur commun.

Muscle cubital postérieur.

(Epicondylo-métacarpien. CHAUSS.)

Alongé, semi-penniforme, le muscle cubital postérieur s'insère, en haut, sur l'épicondyle, au moyen du tendon commun qui envoie une expansion aponévrotique vers sa face antérieure, sur l'aponévrose de l'avant-bras, sur le bord interne du cubitus, et sur deux cloisons fibreuses qui le séparent des muscles extenseur propre du petit doigt et court supinateur. Il se dirige ensuite en bas et un peu en dedans, et dégénère en un tendon à la partie inférieure de l'avant-bras. Ce tendon reçoit les fibres charnues par sa face antérieure, s'isole très tard de ces fibres, et un peu plus tôt en arrière qu'en avant, passe dans une coulisse pratiquée derrière le cubitus, et vient s'insérer en arrière et en dedans de l'extrémité supérieure du cinquième os du métacarpe.

Le muscle cubital postérieur est en rapport, *en arrière*, avec la peau et l'aponévrose. *En avant*, il appuie sur les muscles de la couche profonde, sur le cubitus et sur le dos du carpe.

Action. Ce muscle étend la main sur l'avant-bras en l'inclinant sur le bord cubital de celui-ci. Avec le muscle cubital antérieur,

dont il est l'antagoniste, sous d'autres rapports, il peut porter la main dans une adduction forcée.

Variétés. Un prolongement du muscle cubital postérieur se porte quelquefois au petit doigt, et se réunit avec les tendons de ses muscles extenseurs.

Muscle anconé.

(Epicondylo-cubital, CHAUSS.)

Court, aplati, triangulaire, le muscle anconé s'insère, en haut, à l'épicondyle, quelques-unes des fibres supérieures, directement, les autres, au moyen d'un tendon distinct de celui des précédents; tendon qui se prolonge le long du bord externe du muscle, et donne naissance aux fibres charnues par son bord interne. Ces fibres elles-mêmes se portent en bas et en dedans, et viennent s'insérer sur le périoste de la face postérieure du cubitus, au-dessus de la ligne oblique postérieure de cet os, sans intermédiaire de fibres aponévrotiques.

Le muscle anconé est disposé *en diagonale* à la partie postérieure de l'articulation du coude; ses fibres supérieures sont parallèles aux fibres inférieures du triceps. Sa *face postérieure* est en rapport avec l'aponévrose anti-brachiale, mais ne lui adhère pas. Sa *face antérieure* est appliquée sur l'articulation du coude et sur le cubitus.

Action. Le muscle anconé est extenseur de l'avant-bras sur le bras, et réciproquement.

§ 2^e *Couche profonde de la partie postérieure de l'avant-bras.*

Cette couche se compose de quatre muscles comme la précédente, le *grand abducteur*, le *grand* et le *petit extenseurs du pouce*, et l'*extenseur propre de l'index*. Deux d'entre eux, les plus externes, sont insérés à la fois sur le cubitus et le radius; les deux autres, les plus internes, n'appartiennent qu'au cubitus par leur extrémité anti-brachiale.

Muscle grand abducteur du pouce.

(Cubito-sus-métacarpien du pouce.)

Alongé, semi-penniforme, placé en dehors de la couche profonde des muscles anti-brachiaux postérieurs, le muscle grand abducteur du pouce s'insère, en haut, sur le cubitus, au-dessous de la ligne oblique postérieure de cet os, sur le ligament inter-osseux et sur le tiers moyen du radius à l'aide de fibres aponévrotiques fort courtes. Il se porte obliquement en bas et en dehors, dégénère au milieu de son trajet en un tendon qui s'isole plus promptement des fibres charnues en avant qu'en arrière, se place sur la face externe du radius inférieurement, passe dans la coulisse radiale externe avec le tendon du muscle suivant, et va s'insérer en arrière et en dehors de l'extrémité supérieure du premier os du métacarpe.

Le tendon du muscle grand abducteur du pouce est tapissé par une bourse muqueuse dans sa coulisse radiale. Avec le tendon du muscle petit extenseur, il forme un relief particulier en dehors du poignet, relief qu'on rend très sensible quand on tend fortement le pouce et qu'on le porte dans l'abduction. La *face postérieure* de ce muscle est en rapport avec les muscles extenseur commun des doigts, extenseur du petit doigt et cubital postérieur, avec la peau et l'aponévrose de l'avant-bras. Sa *face antérieure* est appliquée sur le cubitus, sur le ligament inter-osseux, sur le radius, sur les tendons des muscles radiaux externes et sur le ligament externe de l'articulation du poignet.

Action. Ce muscle porte le pouce et l'os métacarpien qui le supporte dans l'extension et dans l'abduction. Il peut également concourir à l'abduction de la main.

Variétés. Près de son insertion métacarpienne, ce muscle envoie souvent une expansion fibreuse, quelquefois même la moitié de son tendon vers le muscle petit abducteur du pouce, et fournit à ce muscle une origine particulière, indépendante de celle qu'il a sur le carpe.

Muscle petit extenseur du pouce.

(Cubito-sus-phalangien du pouce. CHAUSS.)

Plus petit, de même forme que le précédent, et placé en dedans de lui, le muscle court extenseur du pouce s'insère, en haut, sur le cubitus, sur le ligament inter-osseux et sur le radius, au-dessous du muscle précédent, et sans fibres aponévrotiques. De ces insertions, il se dirige en bas et en dehors, contourne, avec le précédent, la partie externe du radius, et produit un tendon grêle qui naît au centre des fibres charnues, et s'en isole plus promptement en arrière et en dehors que dans les autres sens. Ce tendon passe, avec celui du grand abducteur, dans la coulisse radiale externe, partage avec lui la bourse muqueuse qui s'y trouve, se porte sur le dos du pouce, et se termine à l'extrémité supérieure de la phalange de ce doigt, en s'unissant, par une petite expansion, au tendon du muscle long extenseur.

Le muscle court extenseur du pouce est obliquement dirigé en bas et en dehors; il est placé à moitié dans la région anti-brachiale postérieure, et à moitié dans les régions radiale et de la main. Dans la région anti-brachiale postérieure, il est en rapport, en arrière, avec les muscles extenseur commun, extenseur propre du petit doigt, cubital postérieur, et même avec les deux muscles de la couche profonde, entre lesquels il est placé, muscles qui se réunissent en arrière de lui très fréquemment; en avant, il est appliqué sur le cubitus et sur le ligament inter-osseux. Dans les régions radiale et de la main, il est sous-aponévrotique par sa face externe, tandis que, profondément, il appuie sur le radius, sur les tendons des muscles radiaux externes, sur le ligament latéral externe de l'articulation radio-carpienne et sur le pouce.

Action. Le muscle petit extenseur du pouce étend la première phalange, le premier métacarpien et la main; ou bien agit en sens inverse sur l'avant-bras.

Muscle grand extenseur du pouce.

(Cubito-sus-phalangien du pouce. CHAUSS.)

Plus long, plus interne, plus oblique et de même forme que le précédent, le muscle grand extenseur du pouce se fixe sur le cubitus, près du grand abducteur, sur le ligament inter-osseux, au-dessous du précédent, et souvent aussi sur une cloison fibreuse qui le sépare supérieurement du grand abducteur. Après ces insertions, ce muscle se porte obliquement en bas et en dehors, donne naissance, vers sa partie moyenne, à un tendon qui s'isole promptement des fibres charnues en arrière, et reçoit celles-ci en dehors, en dedans et en avant, se glisse dans une coulisse oblique particulière de la face postérieure du radius, se place sur le dos du pouce, arrive jusqu'à la phalange, et se fixe sur la partie supérieure de cet os, après avoir reçu une mince expansion du tendon du court fléchisseur.

Le muscle grand extenseur du pouce est entouré d'une membrane synoviale particulière dans sa coulisse radiale. Il forme une saillie oblique particulière sur le dos du poignet, saillie qu'on rend très apparente quand on porte le pouce dans l'extension et dans l'abduction. Sa face superficielle est en rapport avec les muscles extenseur commun, extenseur propre du petit doigt et cubital postérieur, avec l'aponévrose anti-brachiale et la peau. Sa face profonde est appliquée sur le cubitus, sur le ligament inter-osseux, sur le radius, un peu sur le muscle petit extenseur du pouce, sur l'articulation du poignet et sur le pouce.

Action. Ce muscle est extenseur du pouce et de la main sur l'avant-bras, ou réciproquement.

Muscle extenseur propre de l'index.

(Cubito-sus-phalangien de l'index. CHAUSS.)

Plus court, plus interne et de même forme que le précédent, le muscle extenseur propre du doigt indicateur s'insère seulement sur le cubitus et sur le ligament inter-osseux. De ces in-

sertions, il se dirige en bas presque perpendiculairement, ou très peu obliquement en dehors, donne naissance à un tendon qui sort promptement du centre des fibres charnues, et continue à les recevoir en dehors, en dedans et en avant, jusqu'à la partie la plus inférieure de l'avant-bras, s'engage dans la coulisse des tendons de l'extenseur commun, partage la membrane synoviale de ces tendons, se dirige obliquement sur le dos de la main vers l'index, et se jette dans la membrane fibreuse du tendon de l'extenseur commun qui appartient à ce doigt.

Le muscle extenseur propre de l'index est en rapport, *superficiellement*, avec les muscles extenseur commun, extenseur propre du petit doigt, cubital postérieur, avec la peau et l'aponévrose. *Profondément*, il est appliqué sur le cubitus, sur le ligament inter-osseux, sur le radius et sur le dos de la main.

Action. Il étend l'index sur la main, et la main sur l'avant-bras; ou il agit en sens inverse sur celui-ci.

CHAPITRE QUATRIÈME.

Muscles de la main.

A la main, les muscles sont tous rassemblés à la paume et dans les espaces inter-métacarpiens. Il arrive bien quelquefois que l'on trouve sur le dos de la main un faisceau charnu, ordinairement double, quelquefois simple ou même triple inférieurement, et terminé par un ou plusieurs tendons sur le dos des deuxième, troisième et quatrième doigts, comme on voit au pied le muscle pédieux se terminer sur les orteils; mais cet état est anormal, et constitue une simple variété.

On divise généralement la région musculaire de la main en trois petites régions secondaires: l'*externe*, l'*interne*, et la *moyenne*.

ARTICLE PREMIER.

Muscles de la région palmaire externe, ou thénar (1).

Les muscles de cette région forment un groupe dont la saillie se traduit à travers la peau et limitée en dehors le creux de la

(1) La préparation de ces muscles n'offre aucune difficulté; on doit les étudier dans l'ordre suivant, dans lequel on va les trouver décrits.

paume de la main. Ils sont au nombre de quatre: le *petit abducteur*, l'*opposant*, le *court fléchisseur* et l'*adducteur du pouce*.

Muscle court abducteur du pouce.

(Carpo-sus-métacarpien du pouce. CHAUSS.)

Tout-à-fait antérieur dans la région thénar, aplati et fort court, le muscle court abducteur du pouce s'insère, en haut, sur la partie externe et antérieure du carpe, et sur le ligament annulaire antérieur de cette partie, presque sans fibres aponévrotiques. De là, il se dirige en bas et en dehors, vers la première phalange du pouce, sur la partie externe et supérieure de laquelle il se termine au moyen d'un tendon aplati, qui naît entre les fibres charnues et qui s'unit à celui d'un des muscles suivans (1).

Le muscle court abducteur est presque toujours divisé en deux faisceaux à son insertion carpienne, pour laisser passer une petite artère (2). Il est en rapport, *superficiellement*, avec la peau et une mince aponévrose. *En arrière*, il appuie sur les muscles opposant et petit fléchisseur.

Action. Le muscle court abducteur porte le pouce dans l'abduction et un peu dans la flexion.

Muscle opposant du pouce.

(Carpo-métacarpien du pouce. CHAUSS.)

Placé au-dessus du précédent, et de même forme que lui, à-peu-près, le muscle opposant du pouce, s'insère sur la partie externe et antérieure du carpe et sur le ligament annulaire antérieur, au moyen d'une aponévrose étalée en avant et en dedans des fibres charnues. De là, il se dirige en bas et en dehors, et vient se terminer fibres à fibres, et sans intermédiaire de parties tendineuses, sur la face antérieure et sur le bord externe du premier os et du métacarpe.

En avant, le muscle opposant du pouce est en rapport avec

(1) Le petit fléchisseur du pouce.

(2) L'artère radio-palmaire.